

vendredi 21 janvier 2011

La vache normande n'est plus prophète en son pays



Présentation à Hauteville-la-Guichard dans la Manche en juillet 2010.
Archives

La vache normande, rudement concurrencée par d'autres races laitières, perd du terrain. Pourtant ses atouts économiques sont indiscutables.

La vache normande a tout pour plaire. Elle porte le nom de la région qui l'a vue naître et évoluer. Elle est formidablement adaptée aux espaces verdoyants vallonnés de la Normandie. Elle transforme l'herbe verte des pâturages et les foin en un lait riche et recherché par les fromagers. Sa viande fait le bonheur des gourmets et offre un plus au porte-monnaie des éleveurs qui l'adoptent. Pourtant ses effectifs diminuent. **« Les chiffres de 2009 reflètent les plus durs moments de la crise laitière »**, confirme l'éleveur Jacques Legendre, le président de l'organisme qui régit l'avenir cette vache fétiche.

La normande se fait damer le pion par la montbéliarde. Certains éleveurs de Normandie, et non des moindres, adoptent cette vache des contrées de l'Est. Mauvais calcul à long terme pour les éleveurs ? Christian Jégo, animateur-délégué de l'organisme de sélection, relève : **« Que le centre d'économie rurale Mayenne-Sarthe a calculé que les troupeaux normands, à performances techniques équivalentes, ont dégagé un meilleur revenu que les troupeaux en race Prim'Holstein. La normande permet de mieux résister à la crise du lait que ses concurrentes. »**

Normandes de... Colombie

La vache normande a d'autant plus d'avenir... en Normandie que 772 producteurs laitiers sont engagés dans les démarches des fromages sous Appellation d'origine protégée (AOP), camembert de Normandie, pont-l'évêque, livarot et neufchâtel. Ils savent bien que les nouveaux cahiers des charges de production de ces fromages haut de gamme, les contraignent de plus en plus à fournir un lait de vache... normande.

Réuni à Livarot, patrie de la laiterie Graindorge, soutien fervent de la race, le « Parlement » de la race normande est revenu sur son organisation, mise à mal dans les années précédentes. **« En septembre-octobre dernier, nous avons fait faire un audit de notre organisation, en tenant compte de deux éléments : le transfert de notre secrétariat d'Hérouville-Saint-Clair à Domfront et la diffusion plus rapide que prévu de la génomique dans l'évolution de la race. »** Sous l'égide d'un représentant de l'État, l'organisme de sélection normande va embaucher un directeur et repartir à la conquête des éleveurs. Il est grand temps. Le congrès international de la normande est prévu en Colombie en juillet prochain. **« Un pays où il y a pratiquement autant de vaches normandes qu'en France ! »**